

# Église de LANEUVILLE au RUPT

Un peu de toponymie :

Laneuville au Rupt tire son nom de son affranchissement en "Neuve Ville", accordé en février 1243, par Gaucher, sire de Commercy.

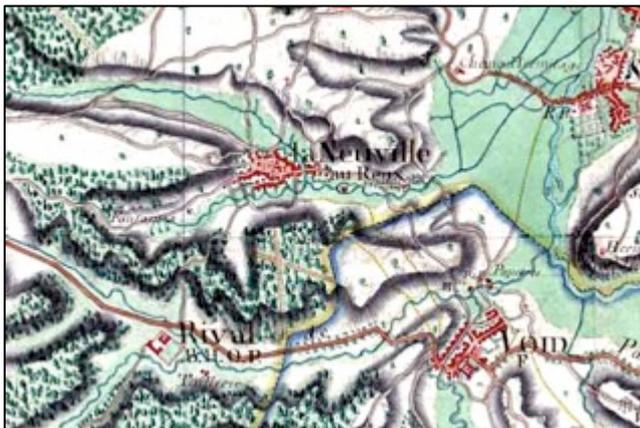
Pour éviter une confusion avec d'autres lieux, le mot "Rupt ou Rus", y a été ajouté. Ce mot, dérivé du latin "Rivus", est une variante lorraine du "Ru", désignant un petit ruisseau.

Un peu d'histoire :

En 1266, Guillaume, abbé de Riéval, obtint pour son abbaye des Prémontrés\*, de l'évêque de Toul, Gilles de Sorcy, l'église de Laneuville, et en fit une cure régulière.

(\* Abbaye de Riéval, située sur le territoire de Ménil la Horgne, au lieu-dit Riéval)

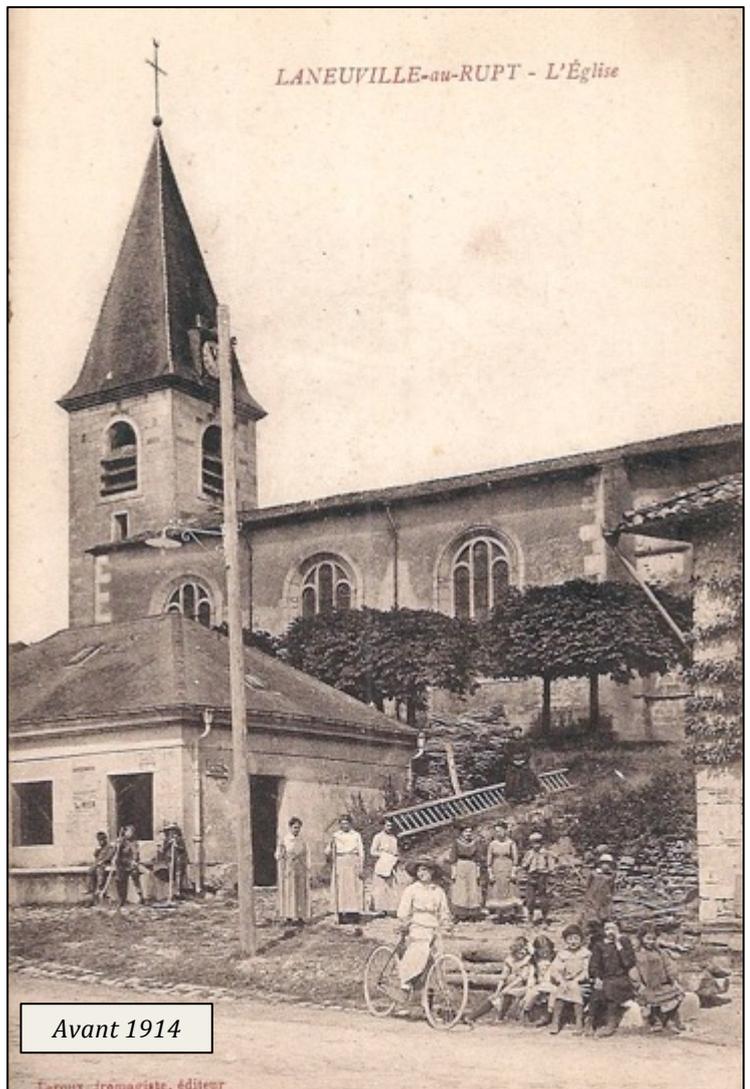
Avant 1790, l'église faisait partie pour le spirituel, au diocèse de Toul, à l'archidiaconé de Ligny en Barrois et au doyenné de Meuse Commercy.



Carte des Naudin (relevés de 1728 à 1739)



Octobre 2015



Avant 1914

Laroux, ironagiste, éditeur

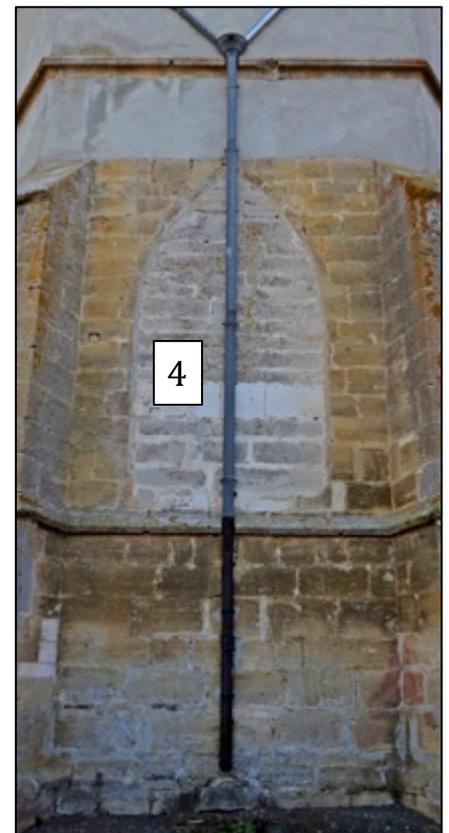
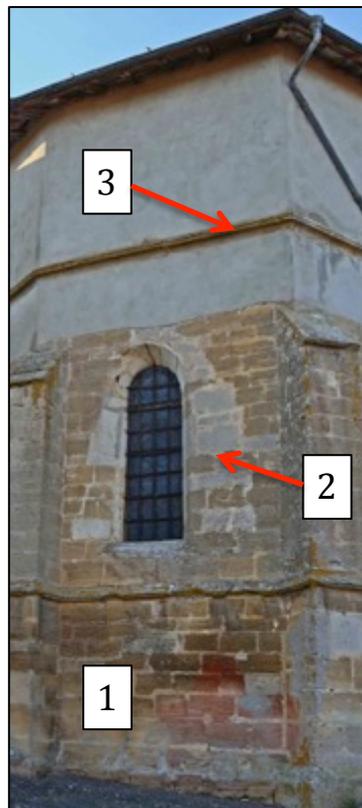
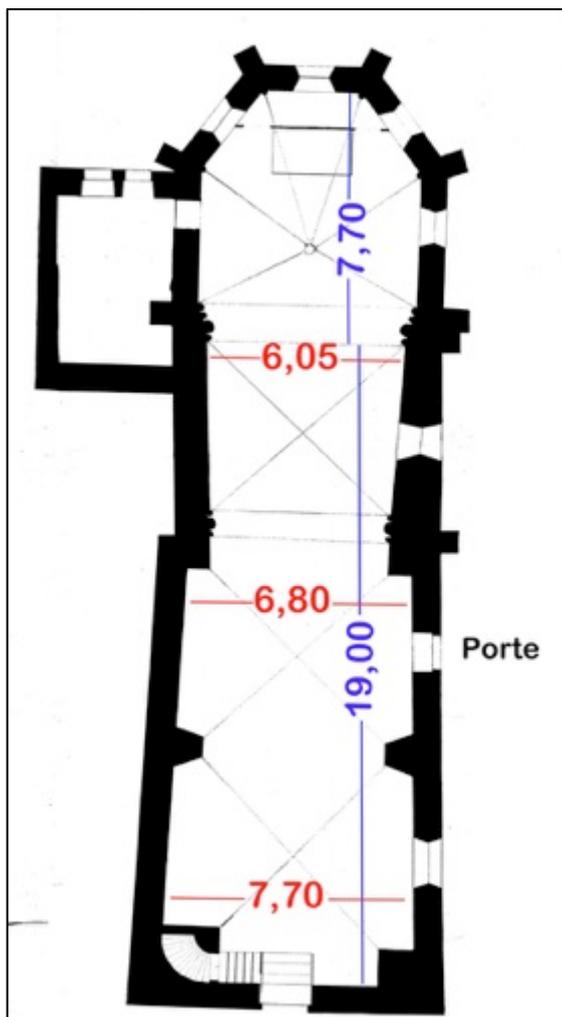
L'église primitive du 12<sup>ème</sup> avait seulement la largeur du chœur actuel.  
Elle ne comprenait aucune ouverture du côté de l'évangile (côté Nord).

- A noter :
- que la fenêtre située derrière l'autel n'est pas murée;
  - que la sacristie avait un accès par l'extérieur;
  - qu'une petite porte, de plein pied, existait au milieu de la façade Sud;
  - que la nef était plus basse que l'entrée, d'où un escalier de 4 marches;
  - que l'accès à la tour ou au clocher était assuré par un escalier intérieur.

Les dimensions intérieures étaient :

Pour le chœur : de 7,70m de longueur pour 6,05 de largeur.

Pour la nef : de 19,00 de longueur pour 6,80 à 7,70m de largeur.



1- La maçonnerie du chœur est constituée de pierres de couleur ocre, des traces de feu, rouges, sont visibles.

2- Les trois fenêtres du chœur ont été remaniées, à une époque inconnue. Leurs dimensions ont été réduites, par une maçonnerie en pierre de taille toujours visible.

3- Lors de la construction de la nouvelle nef, le chœur a été rehaussé.

A l'origine le plafond était en voûte, il est plan depuis.

A l'extérieur, l'ancienne corniche est toujours visible, elle est devenu un cordon.

4- La fenêtre derrière l'autel a été murée.

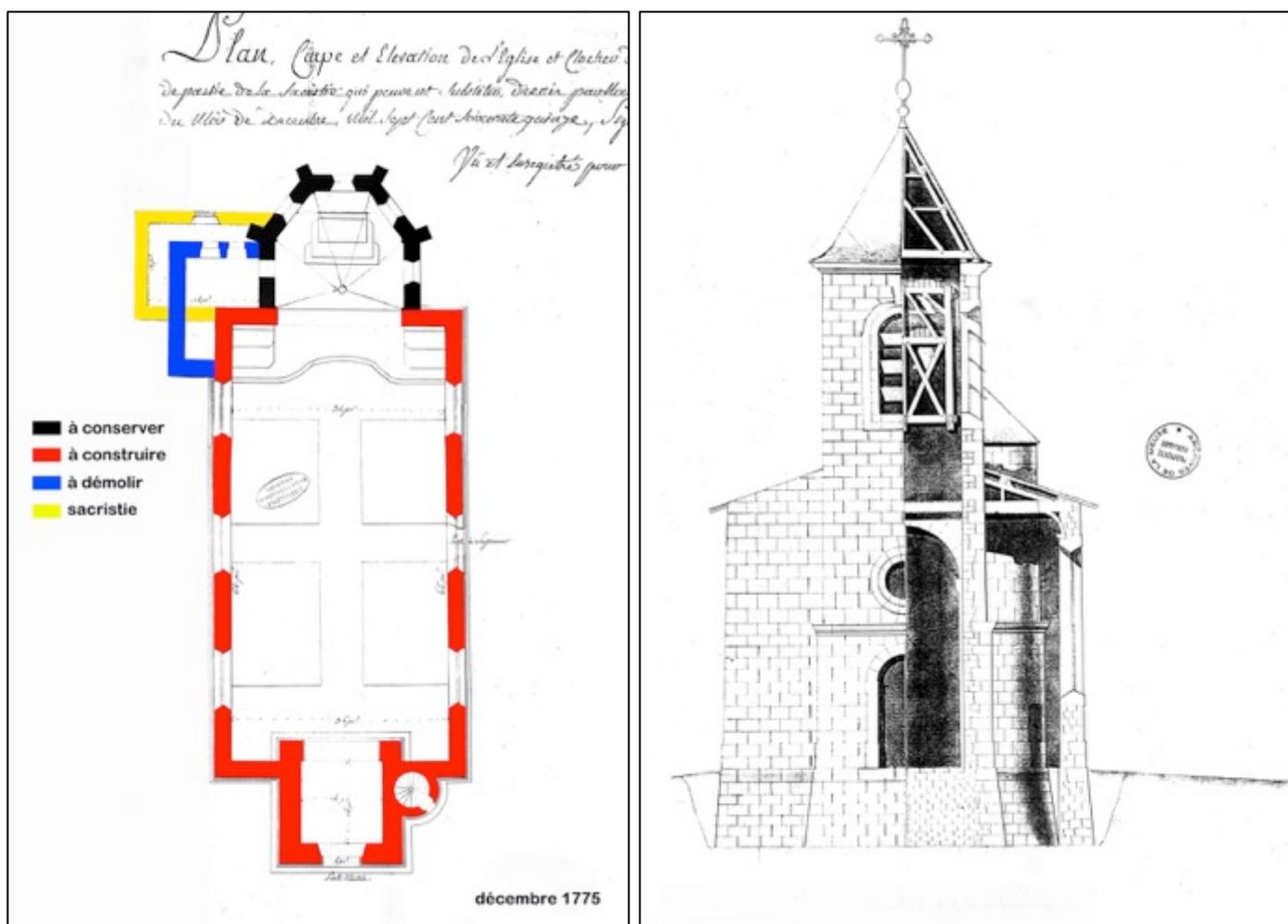
En 1780, à la demande de Nicolas Grappin, Prieur de l'abbaye de Riéal, la façade de l'église du 12<sup>ème</sup> s'écroulant, l'édifice fut reconstruit et élargi sur le cimetière qui l'entourait.

Le titre d'un document antérieur, à 1780, précise :

*Plan, coupe et élévation de l'église et clocher, de la partie qui pourrait subsister. Dressé par Nous ... du mois de décembre 1775..*

A noter que sur ces plans, l'escalier menant au clocher est situé à droite de l'entrée et que son accès était prévu par l'extérieur.

Le clocher réalisé est plus haut que sur le plan. En effet le toit de l'escalier arrive au niveau des abat-sons, et la flèche est nettement plus haute.



Les dimensions intérieures du nouvel édifice sont :

- le chœur est sans changement (7,70m de longueur pour 6,05 de largeur);
- la nef est longue de 21,00m, pour 11,80m de largeur;
- le clocher est un carré de 6,00m de côté;
- la hauteur sous plafond de la nef est de 8,45m.

Ce nouvel édifice est placé sous le vocable de Saint-Nicolas, en hommage à son constructeur, Nicolas Grappin (fête le 6 décembre).

Deux éléments pouvant provenir de l'ancienne église sont encore visibles sur des maisons du village. Ces sculptures sont assez naïves.



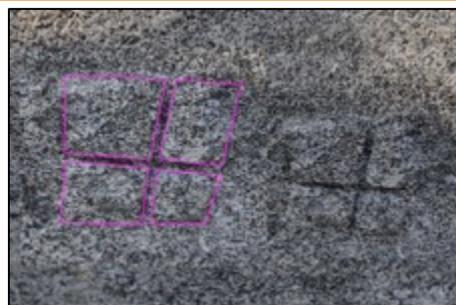
La Sainte Trinité :  
le Père tient la croix dans ses mains,  
une Colombe est située entre la tête  
du Père et celle du Fils.



Le christ en croix.

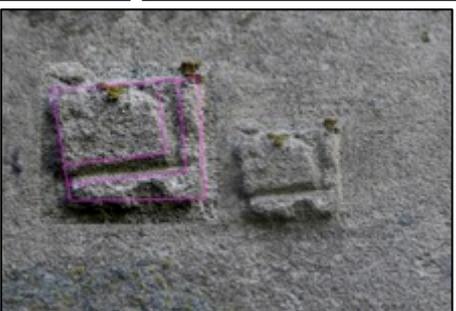
Les murs en moellons, de la nouvelle nef, reposent sur quatre lits de blocs de pierre calcaire dur, dite d'Euville. Ces blocs taillés ont une hauteur moyenne de 40cm, dont le plus important mesure 2,20m de long. Des signes lapidaires, y sont visibles. Ces marques du tâcheron, permettraient de rémunérer le tailleur en fonction de la tâche réalisée. Si une fois posé, le bloc de pierre nécessitait, en plus de son dressage, une reprise de l'épaisseur, la marque restait en saillie de la largeur de matière enlevée et laissée comme témoin.

Ces signes lapidaires permettent de conserver le souvenir du travail des tailleurs du 18<sup>ème</sup> siècle. Sans elles nous ne saurions rien, du fruit de leur tâche, gravée dans la pierre.



Signes lapidaires

- CROIX
- éclair ?
- X
- TRIANGLE
- L
- V



Les chaînes d'angle en besace, de la nef, sont réalisées avec des blocs de calcaire, boutisses et panneresses. Sur celle de l'angle Sud-Est, la date de 1780 y est gravée.



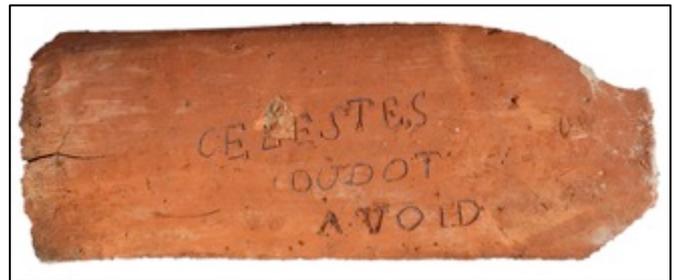
Les façades Nord et Sud de la nef, sont percées, chacune de trois baies en plein cintre. Celles-ci sont divisées par un assemblage de pierre appelé remplage. Deux meneaux divisent ces baies en trois lancettes.



La sacristie est accolée au chœur et à l'angle Nord-Est de la nef. Sa façade Est, comporte deux fenêtres et deux portes donnant accès à la sacristie et aux combles. Il est à remarquer que la porte du rez-de-chaussée ainsi que la fenêtre contiguë, font partie de la sacristie originelle. En effet la deuxième fenêtre n'est pas de la même facture, en effet le linteau est droit au lieu d'un linteau délardé.



La couverture en tuiles, tige de botte, de la nef et du chœur, a été remplacée, en août 1964, par des tuiles mécaniques de Jeandelaincourt.  
Lors de ces travaux, des tuiles gravées ont été récupérées par l'entrepreneur.



Tuiles gravées

- 1- Sidonie Garnier âgée de 55 - .... 1879.
  - 2- gravures festonnées.
  - 3- Le 18 septembre 1886 - Masson Victor \*.
  - 4- Célestes - Oudot- A Void
- \* *Marque R indiquant la provenance de la tuilerie Rangéval (55).*



La tour du clocher, ainsi que la façade Ouest de la nef, sont construites en pierres de taille posées en "grand appareil".  
La porte d'accès à l'église est surmontée d'une imposte vitrée, avec une menuiserie en rayons solaires.  
Un oculus éclaire le niveau de la tribune.  
Le clocher a été rénové en 1979.



L'escalier en colimaçon menant aux combles et aux cloches est situé dans l'angle Nord-Ouest formé par le clocher et la nef. Il est inclus dans une tour ronde, terminée par un toit en tronc de cône, couvert d'ardoises.



Le clocher est percé de quatre abat-sons.

Sa toiture à quatre pans est couverte d'ardoises. Deux cadrans d'horloge sont disposés à l'Ouest et à l'Est. Il était surmonté d'une croix posée sur une sphère et d'un coq girouette. Cet ensemble a été détérioré lors de l'orage du vendredi 12 août 1955 à 15h00. Le nouveau coq, a été posé sur une nouvelle croix, le dimanche 29 juillet 1956, et Denise PETIT, âgée de 17ans, en est la marraine (née à Laneuville au Rupt en 1938).

Gros orage Vendredi  
le 12 août 1955  
à 15h

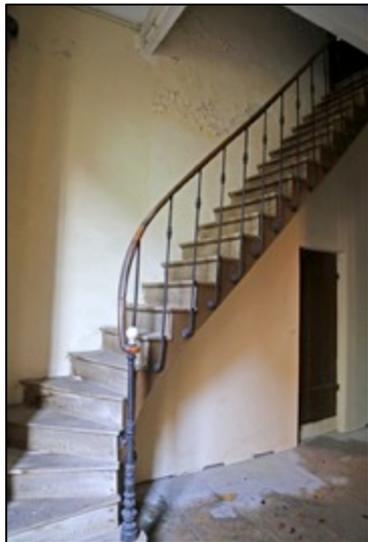
Les informations  
écrites au crayon,  
sont l'œuvre de  
BILL, le père de  
Denise PETIT.

Coq mis le 29 juillet 1956  
Marraine Denise Petit  
un dimanche 11

# Visite virtuelle de l'église

Poussons la porte et pénétrons dans l'entrée. A gauche un escalier mène à la tribune. Montons au 1<sup>er</sup> niveau du clocher.

*L'accès à la tribune est fortement déconseillé, le plancher de la tribune n'étant plus très solide.*



Cet espace est éclairé par un oculus, avec une verrière en forme de rosace fleurie. Sous celui-ci, un étonnant brancard à roues de vélo, servant au transport de cercueils. Approchons nous du garde corps pour bénéficier de la vue imprenable sur la nef et le chœur, au soleil couchant d'octobre.



Redescendons les 23 marches, et pénétrons dans la nef.



Une première remarque, c'est l'usure du dallage de l'allée centrale, usure provoquée ...

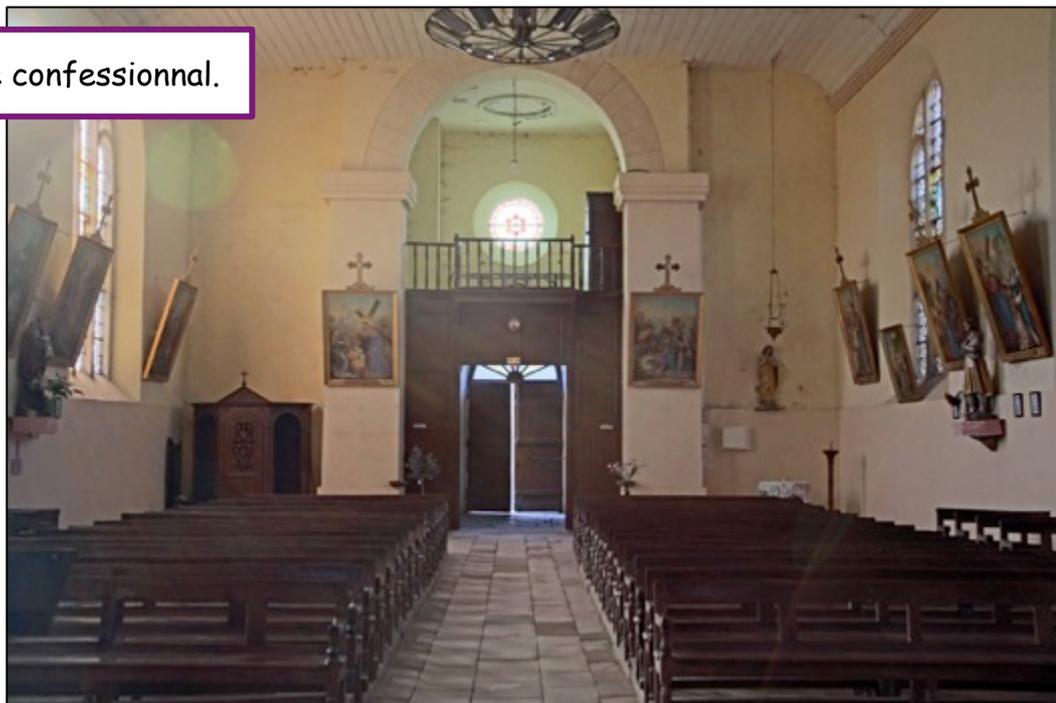


... par le passage des fidèles allant s'asseoir sur les bancs.

A gauche de la porte, sont situés les fonts baptismaux.  
Au dessus, sur le mur, une statue représente la vierge, posée sur une demi sphère, écrasant du pied un serpent vert qui mord une pomme dorée.



A droite est situé le confessionnal.



Observons les verrières (selon le repérage des baies, et des panneaux, selon le système français).

*Nota : le terme Vitrail défini la technique de réalisation d'une Verrière de fermeture d'une baie.*

Baie 9 : verrière hagiographique, représentant la vie de Catherine d'Alexandrie.

Sainte-Catherine est une vierge et martyre, qui selon la tradition serait née à Alexandrie. Son décès à 18ans est situé dans cette même ville en l'an 307. Fête le 25 novembre.

Le panneau A3 (à gauche) représente la décapitation devant l'empereur Maxence.

Les panneaux B3 & B4, représente Sainte-Catherine avec ses attributs : la palme des martyres dans sa main droite, la roue dentée devant la martyriser, et à ses pieds l'épée de la décapitation.

Le panneau C3, représente les anges qui transportent son corps, vers le Mont-Sinaï, situé à plus de 20jours de voyage de là, et qui l'ensevelirent avec beaucoup d'honneurs.

Sainte-Catherine est une des voix féminines, entendues par Jeanne d'Arc.



A3

Sainte-Catherine

B3 & B4

C3

Baie 7 : verrière représentant la vie de Jeanne-d'Arc.

Jeanne naquit à Domremy en 1412, condamnée au bûcher, ces cendres sont jetées dans la Seine le 30 mai 1431.

Le panneau A3 représente la libération d'Orléans.

Les panneaux B3 & B4, représentent la Pucelle en armure, portant fièrement l'oriflamme et l'épée au côté.

Le panneau C3, représente "Jeannette", bergère, entendant les voix de Saint-Michel, Sainte Catherine et Sainte Marguerite, au lieu-dit "Bois Chenu".



A3

B3 & B4

C3

Baie 5 : verrière représentant des scènes de mariologie.

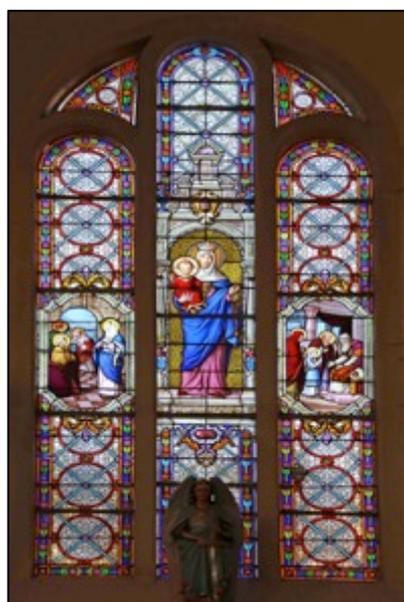
Marie de Nazareth est une fille juive de Judée.

Le panneau A3 représente la Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth.

Les panneaux B3 & B4, représentent une madone, Vierge à l'enfant.

Le panneau C3, représente la présentation de Marie au temple.

Selon le Protévangile de Jacques, Marie née miraculeusement de Joachim et de Anne, est menée au temple, pour se préparer à son rôle, pressenti dans la rédemption d'Israël.

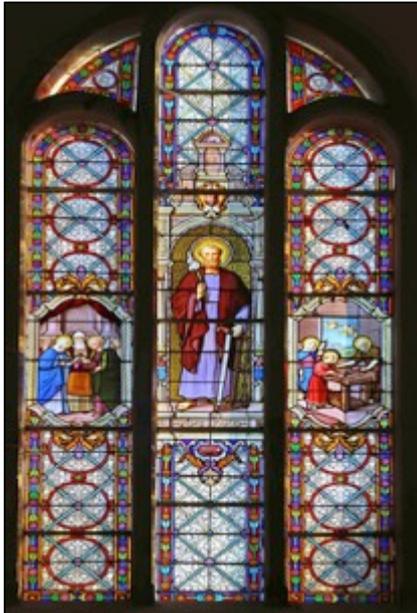


A3

B3 & B4

C3

**Baie 6** : verrière représentant des scènes de la vie de Joseph le Charpentier. Issu de Bethléem, le charpentier de Nazareth, l'époux de Marie, est le père adoptif de Jésus. Le panneau A3 représente le mariage virginal de Marie et de Joseph. Les panneaux B3 & B4, représentent Joseph avec une scie et son bâton fleuri. Ce bâton que Joseph fait fleurir, montre qu'il est élu par Dieu pour devenir l'époux de Marie. Le panneau C3, représente la Sainte Famille. Marie file la laine, Joseph initie Jésus au travail du bois.

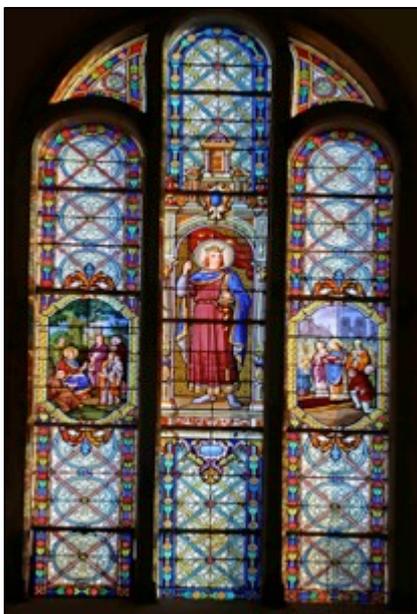


A3

B3 &B4

C3

**Baie 8** : verrière représentant des scènes de la vie de Saint-Louis. Louis IX, dit le "Prudhomme" est le 44<sup>e</sup> roi de France (1214-1270), canonisé en 1297. Le panneau A3 représente Louis IX rendant la justice sous le chêne de Vincennes. Les panneaux B3 & B4, représente Saint-Louis, portant un vêtement fleurdelisé, une oriflamme à main droite, et la main gauche sur la garde de son épée. Le panneau C3, représente le sacre de Louis, âgé de 12ans, le 29 novembre 1226. Il tient un coussin sur lequel est posée la couronne d'épines (pour laquelle il fit construire la Sainte-Chapelle à Paris). En arrière plan la cathédrale Notre-Dame de Reims.



A3

B3 &B4

C3

**Baie 10** : verrière représentant des scènes de la vie de Saint-Nicolas.

Nicolas né à Patara\* vers 260, mort à Myre\* en 345 (\*en Lybie, actuellement en Turquie).

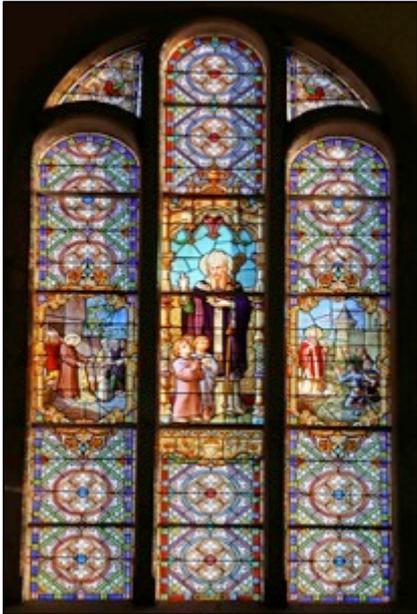
Le panneau A3, représente Nicolas en père nourricier de son peuple.

Les panneaux B3 & B4, représentent Saint-Nicolas, tenant un évangélaire\* sur lequel est posé trois bourses. A ces pieds les trois officiers, représentés par des enfants.

Le panneau B3 représente les officiers accusés à tort de complot contre Constantin.

C'est la seule verrière dont l'origine est avérée : "Etienne & Mouilleron Bar le Duc 1900"

(\* livre liturgique qui contient la totalité ou une partie des évangiles, lus lors des célébrations liturgiques)



A3

B3 & B4

C3

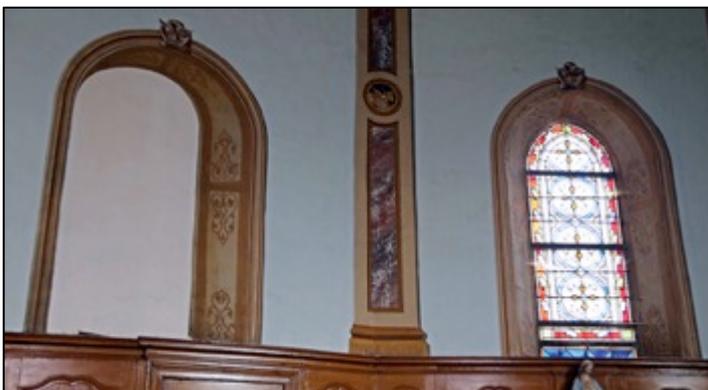
Les verrières du chœur représentent des éléments géométriques.

Du fait du rehaussement du sol du chœur, les panneaux A1 (parties basses) des verrières, sont totalement cachés par les boiseries décoratives des parois.

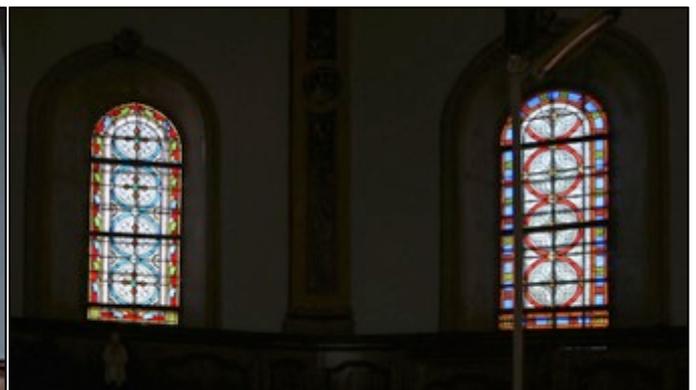
Les motifs des baies 1 & 2 sont identiques sauf en ce qui concerne la couleur des verres. Les motifs du centre des cercles et ceux de la périphérie de la verrière de la baie n°3, ne sont pas identiques aux deux autres verrières.

A noter que la baie n°0 a été transformée en niche suite à son obturation, qui est peut être intervenu lors de la construction de la nouvelle nef.

La baie n°3 n'ayant peut être jamais existée, a été représentée sans la verrière, par un trompe-l'œil.



Baie 3



Baie 1

Baie 2

Baie 4

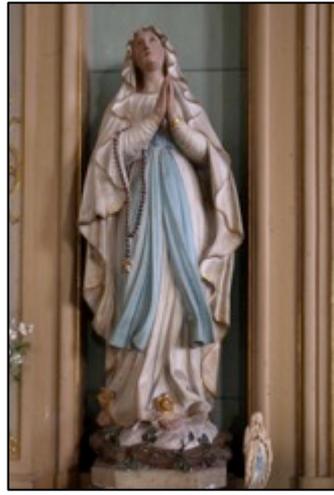
L'iconographie de la Passion du Christ, présente sur les 14 grands tableaux, est légendée par des textes assez originaux. Ces toiles ne sont pas signées. Le tableau de la station VI, porte une inscription : "Ce tableau a été donné par sœur Sainte-Foi Thiebaut".

CE TABLEAU A ÉTÉ DONNÉ PAR  
SŒUR SAINTE-FOI THIEBAUT.



**I** \*est condamné à mort. **II** \* chargé de la croix  
**III** \* tombant pour la 1<sup>ère</sup> fois **IV** \* rencontre sa Ste Mère  
**V** Simon le Cyrénéen contraint de porter la croix de \*  
**VI** le visage de \* essuyé par Ste Véronique  
**VII** \* tombant pour la 2<sup>ème</sup> fois  
**VIII** \* rencontrant les femmes de Jérusalem  
**IX** \* tombant pour la 3<sup>ème</sup> fois  
**X** \* dépouillé de ses vêtements et abreuvé de fiel  
**XI** \* cloué sur la croix **XII** \* expirant sur la croix  
**XIII** le corps de \* détaché de la croix  
**XIV** le corps de \* mis dans le tombeau  
 \* = Jésus

Les chapelles situées de part et d'autre du chœur sont dédiées aux parents du Christ.



#### Chapelle de la Vierge Marie

A gauche Notre-Dame du Rosaire (instituée par le pape Pie V en 1572, en action de grâce pour la victoire de Lépante, où la flotte chrétienne a écrasé la flotte turque de Ali Pacha, le 7 octobre 1571).

Au centre Marie tenant l'enfant, vêtue traditionnellement de bleu et de rouge, elle porte la couronne de la Reine des Cieux. L'enfant tient un globe tripartite représentant selon la genèse : jour-soleil, lune-nuit, terre et eaux.

A droite, Sainte Anne apprend à lire à sa fille, la Vierge Marie.

#### Chapelle de Saint-Joseph

A gauche Jésus portant un agneau.

Au centre Saint-Joseph tenant son bâton fleuri. Lorsque le grand prêtre décida de donner Marie en mariage, tous les descendants de David furent convoqués. Chacun déposa une baguette sur l'autel en attendant un signe divin.

La baguette de Joseph fleurit et la colombe de l'esprit saint indique qu'il est l'élu.

A droite, Sainte-Catherine avec ses attributs (l'épée de la décapitation et la roue du supplice).



*A noter que les autels, des deux chapelles, comportent une pierre sacrée.  
Cette pierre est bénite lors de consécration de l'autel, elle contient des reliques.*

Deux tableaux sont accrochés au-dessus des chapelles.

Ils reprennent les thèmes de l'éducation, celle de Marie par Sainte-Anne et celle de Jésus par Saint-Joseph. Ces deux œuvres ont été données par Monsieur Guillaume Priard.

Une représentation du baptême de Jésus est accrochée sous la baie n°9.

*cf. : les tableaux sont représentés page suivante.*



Guillaume Priard, °24 mars 1804 à Vaucouleurs- +11 janvier 1876 à Laneuville-Rupt - x le 21 octobre 1829 à Méigny le Petit, Marie Anne Bouchot °le 21 mars 1807 à Méigny le Petit- +7 mai 1846 à Laneuville-Rupt.

L'iconographie statuaire est aussi présente dans la nef et le chœur.



Statuaire de la Nef

5- l'Archange Saint-Michel terrassant le démon.

7- Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, en habit de Carmélite, portant dans ses mains une croix entourée de roses (canonisée en 1925).

9- Sainte Jeanne-d'Arc en armure, son casque et ses gants posés derrière elle, son épée tenue entre ses mains croisées sur sa poitrine (canonisée en 1920).

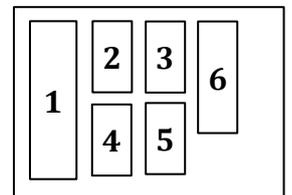
6- Saint-Antoine de Padoue, né à Lisbonne d'une famille noble et militaire apparentée à la famille de Godefroy de Bouillon, duc de Basse Lotharingie (canonisé en 1232).



Statuaire du Chœur

- 1- Notre-Dame des Douleurs - Le Cœur affligé de Marie (cœur de Marie transpercé d'un glaive de douleur).
- 2- Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars (sur Formans dans l'Ain) (canonisée en 1933).
- 3- Sacré Cœur, est une dévotion au cœur de Jésus, en tant que symbole de l'amour divin du fils de Dieu, qui a pris figure humaine et a donné sa vie pour les hommes.
- 4- Sainte-Anne éduquant Marie.

Il faut gravir 10 marches pour atteindre la cuve de la chaire. Les panneaux extérieurs représentent les 4 évangélistes. Sur le panneau situé sous l'abat-son, est sculpté un Christ Rédempteur. Sur la couronne royale du toit de la chaire, une croix avec la lance du centurion et l'éponge vinaigrée sur une branche d'hysope (instruments de la Passion).

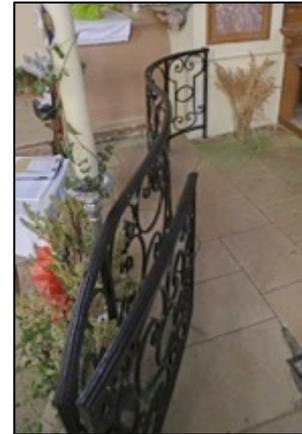


- 1- La chaire
- 2- Matthieu & l'Ange
- 3- Luc & le Taureau ailé
- 4- Jean & l'Aigle
- 5- Marc & le Lion ailé
- 6- le Christ Rédempteur

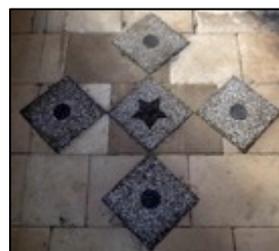
Avant de pénétrer dans le chœur, sous le tapis recouvrant le pavage, existe une croix composée de carreaux en Granito. En ce lieu, se situe la sépulture de l'abbé Lecoix (ou Le Coy), curé de Laneuville, décédé en cette commune, le 28 mai 1747.



Franchissons le Chancel en fer forgé ... et pénétrons dans le sanctuaire.



Avant la réforme liturgique, la messe était célébrée sur le maître autel, situé au fond du chœur. Le pavage du sol devant le maître autel, étant usé, il a du être remplacé en partie par des carrelages en Granito, peut être dans les années 1930 (Art-Déco) ou après 1950 ? Quelques carrelages sont positionnés en périphérie. Ce revêtement est aujourd'hui caché par des tapis et le nouvel autel posé après 1969.



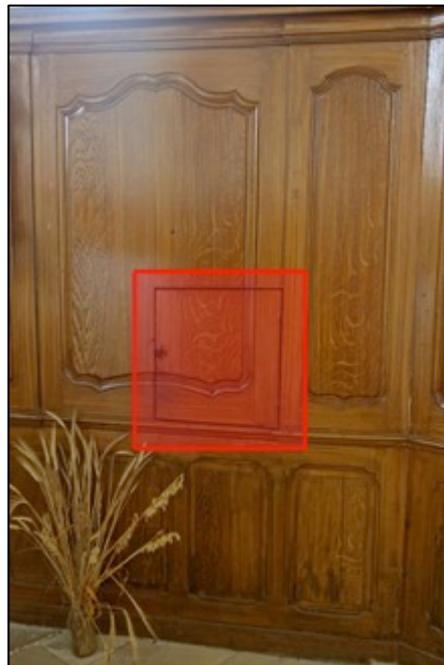
Le maître autel est réalisé en pierres, peintes en trompe l'œil, dans le même style que le décor des fausses colonnes et de faux marbre des peintures murales.

Le tabernacle est en bois polychrome (dorure et faux marbre). Les sculptures, de la porte en façade, représentent en haut : la colombe du Saint-Esprit et en bas : le symbole christique de l'agneau de Dieu, avec une croix portant l'oriflamme de la résurrection.

Sur les deux côtés sont représentés un calice et un ostensoraire entrelacés, sur lesquels est fixé un corporal, le tout lié avec un ruban orné d'une croix brodée.



Les murs du chœur sont habillés d'une boiserie en chêne. Des stalles sont disposées de part et d'autre du chœur. Dans une boiserie, existe une ouverture donnant accès à une niche à l'ouverture ouvragée, de style gothique.



Une autre niche est située derrière l'autel. Difficile d'accès et elle encore plus difficile à photographier.

Le décor pictural des murs du chœur représente, outre le trompe-l'œil déjà évoqué, quatre colonnes, semblent soutenir le plafond.  
 En leurs milieux, les médaillons représentent les attributs des 4 évangélistes.  
 En haut des colonnes, sont représentés des symboles religieux.



Taureau *Luc*

Ange *Matthieu*

Lion *Marc*

Aigle *Jean*

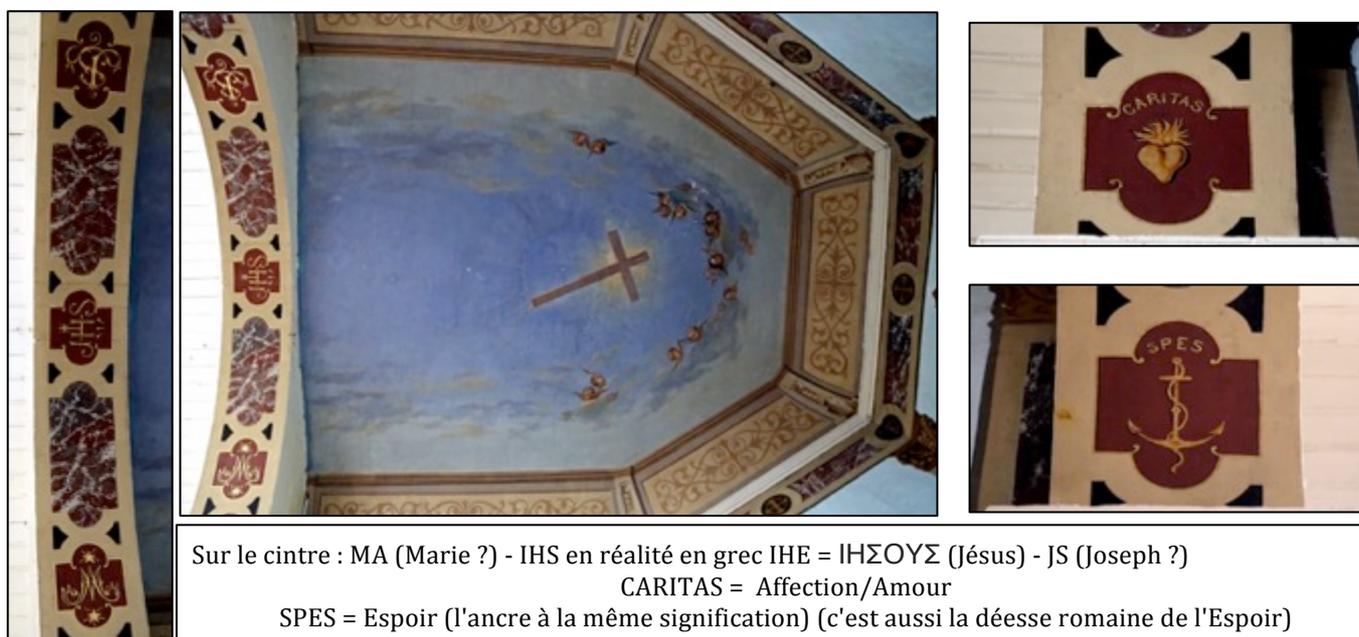
2 Ciboires entrelacés

Couronne d'épines

Œil de la Providence

2 Clés entrelacées

Le plafond représente une croix entourée d'angelots, sur fond de ciel.  
 Le plein cintre de la voute est décoré de motifs et de cartouches d'écritures.



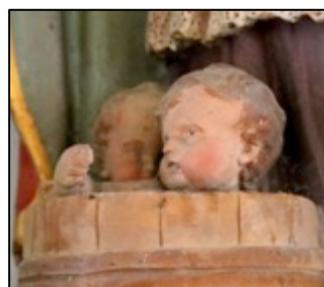
Sur le cintre : MA (Marie ?) - IHS en réalité en grec IHE = ΙΗΣΟΥΣ (Jésus) - JS (Joseph ?)

CARITAS = Affection/Amour

SPES = Espoir (l'ancre à la même signification) (c'est aussi la déesse romaine de l'Espoir)

Une statue de Saint-Nicolas est située dans la niche, créée par l'obturation de la baie centrale. Cette statue, en plâtre, a été remise en état en 1854 pour la somme de 250 francs. Le saint patron est habillé avec des vêtements liturgiques : une Soutane noire (couvrant les pieds), par dessus un Surplis blanc, autour du cou, une Etole rouge & or avec des croix dorées, une Chape rouge & or et verte à l'intérieur. Il porte une Croix Pectorale, fixée par un cordon de tissu, il est coiffé d'une mitre. Sa main gauche, tient une crosse. Sa main droite, dite Bénissante, a deux doigts cassés, dont l'annuaire avec l'anneau pastoral.

Un baquet est situé à son pied droit contenant 2 enfants, le troisième a disparu !!!

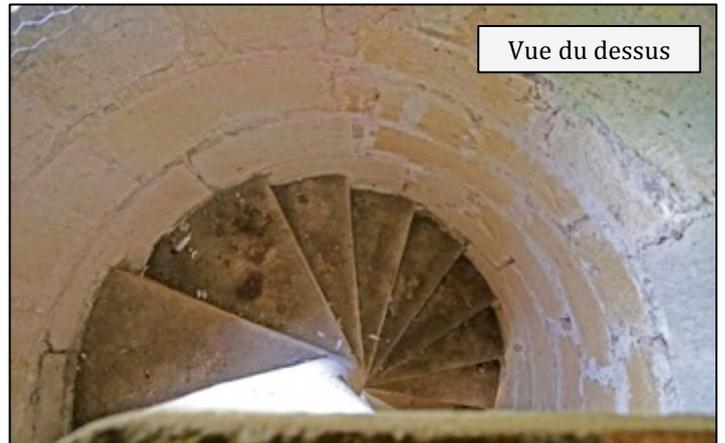
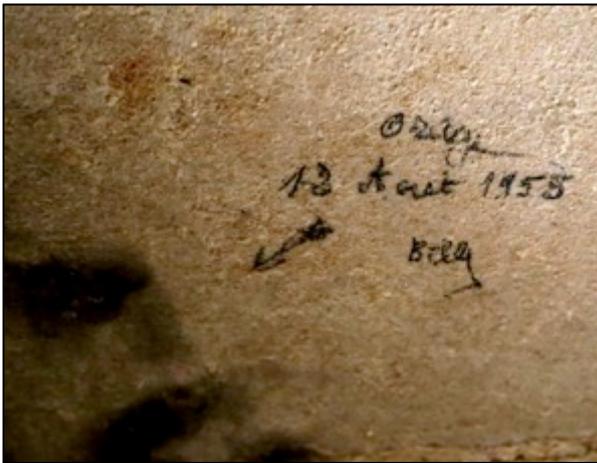


1- Soutane – 2- Surplis – 3- Etole – 4- Chape

Quittons le chœur et la nef, pour nous retrouver dans l'entrée. A droite, sous l'escalier menant à la tribune, se situe la porte donnant accès, à celui menant au clocher.



Avant de monter cet escalier en colimaçon, une inscription murale, signée "Bill", attire l'œil du visiteur : "Orage 12 Août 1955" et une flèche indiquant des traces de brûlures dues à la foudre, ayant frappée le clocher.  
Gravissons les 46 marches, qui mènent au deuxième niveau du clocher.



Vue du dessus

Escalier en colimaçon



Combles de la Nef



Vue de dessous

Nous voici au deuxième niveau du clocher. Celui-ci, abrite toujours l'ancien mécanisme de l'horloge de 1933, il donne accès aux combles de la nef et aux niveaux supérieurs.



Accès au 2<sup>ème</sup> niveau



Horloge de 1933

D'autres écrits de "Bill" ornent le châssis de l'horloge, comme la date du montage de l'horloge, le remontage de l'horloge le 1<sup>er</sup> janvier 1951, ou comment régler le tintement de l'angélus, mais aussi comment retarder l'horloge en allongeant le balancier ...  
Sur une pierre la date de 1855, peinte en jaune, par un certain Félix ...



Comme à l'extérieur de l'église, des marques lapidaires sont présentes dans la tour de l'escalier et sur les parois du clocher : Astérisque, T, Ovale, A, B, Croix de Lorraine.



Au sol, il reste 2 protections de corde servant à sonner les cloches, mais aucune trace de la trappe de hissage des cloches, pourtant visible au plafond de la tribune.





Protection des cordes

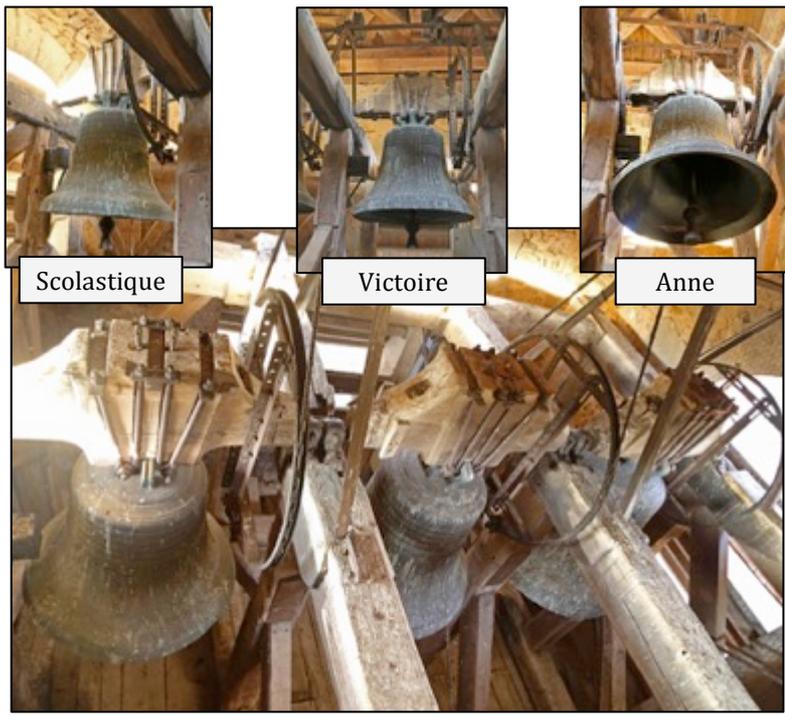


Niveau moutons

3<sup>ème</sup> niveau

Un premier escalier, de type meunier, mène au 3<sup>ème</sup> niveau, celui abritant les 3 cloches.  
 Un second mène, après 13 marches, au niveau des moutons des cloches, et il faut gravir 10 autres marches pour atteindre le 4<sup>ème</sup> niveau, celui de la base de la flèche à 4 pans, de la toiture du clocher.

Les cloches sont alignées selon l'axe Ouest-Est. Scolastique (la petite) à l'Ouest, Victoire (la moyenne) au centre et Anne (la grosse) à l'Est.



Scolastique

Victoire

Anne

ANNE

L'AN 1820, J'AI ETE BENITE PAR MR LAURENT MARTIN, CURE DE LANEUVILLE AU RUPT. J'AI EU POUR PARRAIN MR NICOLAS FRIRION FILS DU MAIRE ET POUR MARRAINE DELL ANNE COILLEE. J'AI ETE FONDUE PAR LES SOINS DE MRS JEAN-NICOLAS FRIRION, ANCIE, OFFICIER A LA RETRAITE ET MAIRE DE CETTE COMMUNE ET J. BAPTISTE PARIS ADJOINT ET JEANNOT - COILLEE - N. CAUSSIN - PETIT - LEROUX - LANCE - N. ROUSSEL - N. COLLOT - C. LEPEE TOUS MEMBRES DU CONSEIL .

VICTOIRE

J'AI ETE BENITE PAR MR MARTIN, CURE DE LANEUVILLE AU RUPT. J'AI EU POUR PARRAIN MR PIERRE COLLEE, PROPRIETAIRE ET POUR MARRAINE DELL VICTOIRE ERTRION, ET FONDUE PAR LES SOINS DE MRS NICOLAS FRIRION MAIRE ET JEAN PARIS ADJOINT ET LES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL DE LA COMMUNE.

SCOLASTIQUE

L'AN 1820, J'AI ETE BENITE PAR MR LAURENT MARTIN, CURE DE LANEUVILLE AU RUPT. J'AI EU POUR PARRAIN MR NICOLAS LEPEE, PROPRIETAIRE ET POUR MARRAINE DELL SCOLASTIQUE TAGUEL. J'AI ETE FONDUE PAR LES SOINS DE MRS JEAN-NICOLAS FRIRION, MAIRE DE LANEUVILLE AU RUPT ET J.P.F. PARIS ADJOINT ET TOUS LES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL DE LA DITE COMMUNE. J'AI ETE FONDUE PAR LES COCHOIS ET J. BAPTISTE CHEVRESSON

Après regardé par les abat-sons, le paysage environnant, nous voici au sommet de la tour du clocher pour admirer cette charpente œuvre de charpentier du 19<sup>ème</sup> siècle.



Couleurs automnales côté Nord



Le village côté Sud



Plafond du niveau des cloches



Charpente de la flèche



Charpente de la flèche



Traces de brûlures suite à l'orage de 1955



Les réparations au clocher, ont été l'objet d'une inauguration et d'une bénédiction en janvier 1956 et d'une inauguration le 2 mai 1979.

Redescendons et entrons une dernière fois dans la nef, pour évoquer, une rareté. Comme vous l'avez peut être remarqués, des petits cadres sont accrochés sur les murs sous les tableaux du chemin de croix.

Les dix textes imprimés sont la transcription de pierres gravées encastrées dans les murs. Ces pierres sont la transcription de legs pieux, qui sont destinés pour être employé à la célébration de messes après le décès des légataires.

Ces pierres proviennent de l'ancienne église et elles ont été enchâssées dans la maçonnerie, lors de la construction de la nouvelle nef.

Les sommes ont été versées soit en livres, en francs tournois ou barrois, ou sous forme de rente de terre, à une communauté religieuse ou plus tard au Conseil de Fabrique.

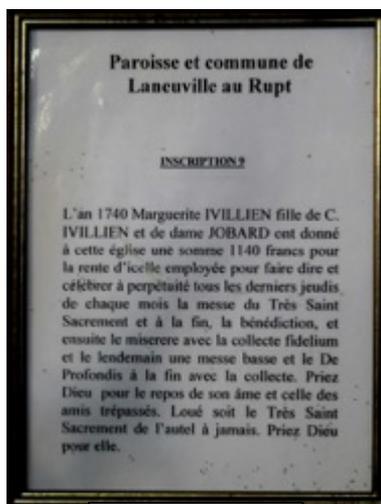
Après des recherches, nous n'avons trouvé, qu'une seule autre pierre testamentaire, répertoriée par le service des monuments historique.

Le nom le plus approprié à ces pierres pourrait être : "Pierres Obituaires".

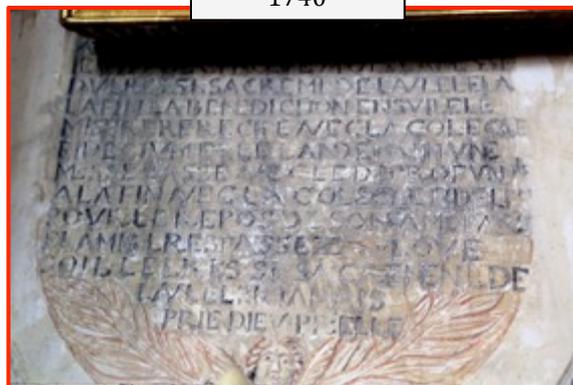
Le terme Obit, désigne un service religieux anniversaire, pour une personne décédée.



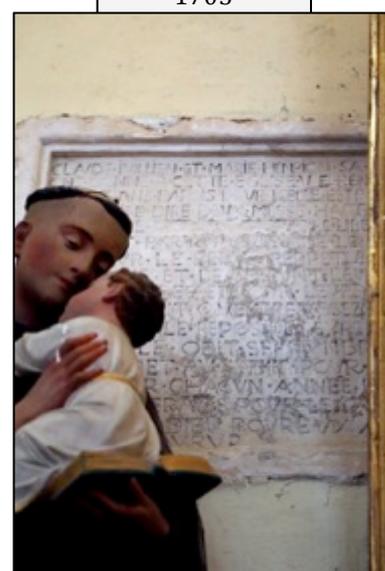
12 mars 1703



1740



1703



Les dates indiquées sur ces pierres Obituaires vont de 1595 à 1742.

Une du 16<sup>ème</sup> (1595), une 17<sup>ème</sup> (1673) et les 8 autres du 18<sup>ème</sup> siècles (de 1702 à 1742).

Avant de terminer cette visite virtuelle, une petite énigme. A droite de l'entrée de l'église, un monument funéraire est adossé au mur.

C'est la sépulture d'un ecclésiastique, puisqu'un ciboire est représenté dans la partie verticale de la croix.

Le texte gravé sur la partie basse indique :

ICI EST INHUME LE  
CORPS DE VC LEOPOLD  
LEF



Pourquoi ce texte est inachevé et que veut dire les lettres "VC", après la préposition DE ?

Après quelques recherches, l'on peut compléter le mot inachevé par LEFEBVRE.

Léopold LEFEBVRE a été nommé curé de Laneuville le 1<sup>er</sup> pluviôse de l'An II, soit le 22 janvier 1804. Il décède en cette commune le 17 juillet 1808.

Entre temps il a été remplacé par Jean-François HUSSON, le 21 mai 1805, mais qui sera muté à Champougny, le 10 octobre 1806. Il faudra attendre 1809 pour qu'un autre desservant soit nommé. Les lettres VC, peuvent peut être désigner le mot "Vicaire" ?

En cette période, certes troublée, de la Révolution Française, pourquoi le graveur a t'il arrêté son outil ?

Nous vous laissons imaginer une fin heureuse, à cette énigme ...

## Les curés de Laneuville

<b><u>Aubert</u></b> ( <i>abbé de Riéval</i> )	<i>résigna sa dignité pour devenir curé de Laneuville</i>	1322
<b><u>Frère HUMBERT</u></b>		1507
<b><u>Didier THOMAS</u></b>		1549
<b><u>PRIGNOT</u></b>		1565
<b><u>François Le PAIGE De MAGNICOURT</u></b>		de 1581 à 1589
<b><u>GRIVOLOT</u></b>		1590
<b><u>Nicolas MARSOLET</u></b>		1627
<b><u>Christophe HENRION</u></b>		1637
<b><u>Nicolas Le PAGE</u></b>		1666
<b><u>François PIERROT</u></b>		1693
<b><u>Jean Claude BERNARD</u></b>	<i>Curé de Laneuville pendant 35 ans</i>	de 1707 à 1742
<b><u>Nicolas LECOIX ou LE COY</u></b>	<i>décédé le 28 mai 1747, inhumé dans l'église</i>	1742
<b><u>Pierre GILBERT</u></b>	<i>a résigné en 1771</i>	1747
<b><u>Nicolas GRAPAIN</u></b>	<i>prêté le serment du 18 Fructidor an V</i>	1772
<b><u>Henry HUSSON</u></b>	<i>nommé le 1<sup>o</sup> germinal An XI (22mars 1803)</i>	1803
<b><u>Léopold LEFEBVRE</u></b>	<i>nommé le 1<sup>o</sup> pluviôse An XII (22 janvier 1804)</i>	1804
<b><u>Jean François HUSSON</u></b>	<i>transféré à Champougny le 10 octobre 1806</i>	1805
<b><u>Laurent MARTIN</u></b>	<i>nommé le 1<sup>o</sup> mai</i>	1809
<b><u>Rémy Nicolas FOULOT</u></b>	<i>transféré à Loisey en 1861</i>	1843
<b><u>Jean Nicolas Constant LAVIRON</u></b>	<i>transféré à Amel en 1877</i>	1861
<b><u>Jules Célestin JEANGEOT</u></b>	<i>nommé aumônier à Juvigny en 1878</i>	1877
<b><u>Etienne LEVEL</u></b>	<i>transféré à Belrain en 1880</i>	1878
<b><u>Albert GIRAUDON</u></b>	<i>transféré à Nicey en 1885</i>	1880
<b><u>Alfred Auguste MAUJEAN</u></b>	<i>transféré à Longeville en 1888</i>	1885
<b><u>Constant Prosper DRAPIER</u></b>	<i>transféré à Buzy en 1898</i>	1888

### **La paroisse fut desservie par Monsieur le curé de Ménil La Horgne :**

**François Emile TRIDON** de 1898 à 1903

<b><u>Léon Eugène GUGNON</u></b>	1903
<b><u>Charles MELCHIORT</u></b>	1956
<b><u>Etienne LÉOUTRE</u></b>	1960
<b><u>Raymond MOUTEAUX</u></b>	1967
<b><u>Philippe AUBERT</u></b>	1994
<b><u>Paul TOMMASI</u></b>	<i>résidant à Laneuville, il n'a jamais été nommé curé de Laneuville</i>

### **De 1995 à 2001 l'intérim a été fait par Sœur Odile-Marie, Luc JACQUES & Paul TOMMASI**

<b><u>Luc JACQUES</u></b>	<i>en retraite en 2014 à Vignot</i>	2001
<b><u>Hemel RAMOS CUESTA</u></b>		2014

### **Quatre curés sont décédés à Laneuville au Rupt :**

- **Jean-Claude BERNARD** *inhumé dans l'église de Riéval*
- **Nicolas LECOIX** *inhumé dans l'église de Laneuville au Rupt*
- **Pierre GILBERT** *inhumé dans le cimetière de Laneuville au Rupt*
- **Léopold LEFEBVRE** *inhumé dans le cimetière de Laneuville au Rupt*

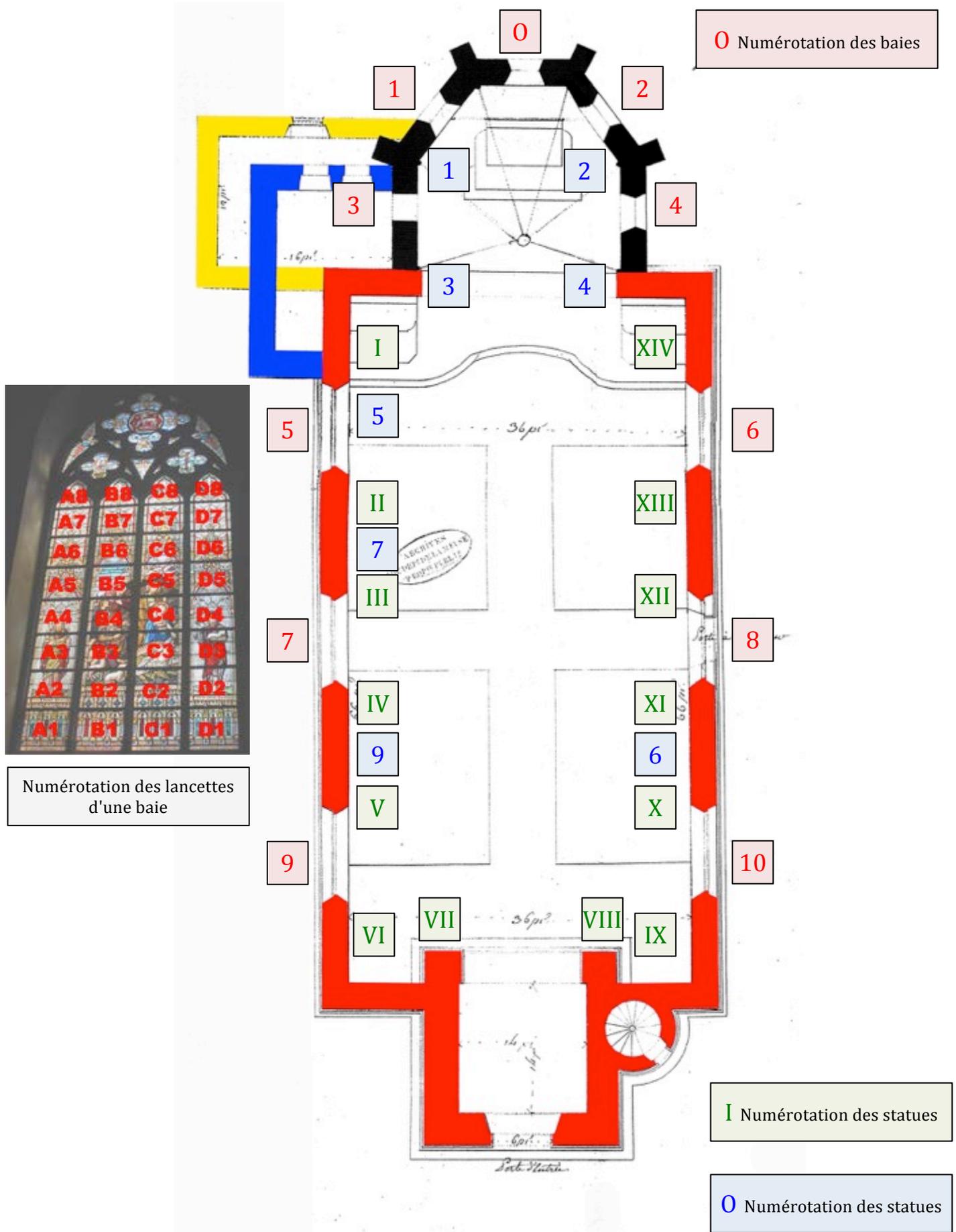
Pour consulter le document complet : cf. Pierre DEL Missier (octobre 2015)

## Sources

- le Pouillé du diocèse de Verdun 1888 (4 tomes)  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k75721h.r==+Pouill%C3%A9+du+Dioc%C3%A8se+de+Verdun.langFR>
- les Archives départementales de la Meuse  
<http://archives.meuse.fr/search/home>
- la Paroisse Saint-Joseph du Pays de Void  
[http://www.catholique-verdun.cef.fr/spip/spip.php?page=fiche&id\\_article=97](http://www.catholique-verdun.cef.fr/spip/spip.php?page=fiche&id_article=97)
- la commune et les habitants de Laneuville au Rupt
- le glossaire de l'Architecture  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Glossaire\\_de\\_l%27architecture](https://fr.wikipedia.org/wiki/Glossaire_de_l%27architecture)
- le glossaire de l'Eglise catholique en France  
<http://www.eglise.catholique.fr/glossaire/>
- cérémoniaire des enfants de chœur (1933)  
[https://www.ceremoniaire.net/sainte\\_messe/enfants\\_1931/eglise.html](https://www.ceremoniaire.net/sainte_messe/enfants_1931/eglise.html)
- costume ecclésiastique  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Costume\\_eccl%C3%A9siastique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Costume_eccl%C3%A9siastique)
- verrière et vitrail  
<http://www.infovitrail.com/index.php/fr/description-de-la-baie>
- Architecture & Patrimoine  
<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
- plaque obituaire - Ste Savine (Aube)  
<http://inventaire-patrimoine.cr-champagne-ardenne.fr/dossier/plaque-commemorative-plaque-obituaire/216be315-b3aa-4a78-b8f7-6d5d7fd787e5>
- plans des Naudin  
<http://www.chr-lorraine.fr/naudin/>
- carte postale ancienne de Laneuville (Leroux, fromagiste, éditeur) 20/12/1914  
<http://www.cparama.com/forum/news/forum/55-meuse-f62/page60.html>
- traduction latin -> français  
<https://translate.google.com/?hl=fr#la/fr/>
- hagiographie des saints  
<http://www.moinesdiocesains-aix.cef.fr/homelies/sanctoral/>
- attributs des saints  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Attributs\\_des\\_saints](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attributs_des_saints)
- signes lapidaires, René Elter, Archéologia, hors série n°11, juillet 1999.
- don de tuiles & de documents : Pierre Rech.
- recherches particulières & documentations personnelles : Pierre Del Missier.
- crédit photos : Jean-Pierre Leclerc.
- mise en page et rédactionnel : Jean-Pierre Leclerc, terminée le 18 novembre 2015.

*Conférence donnée en l'église Saint-Nicolas de Laneuville au Rupt, le vendredi 4 décembre 2015, par Pierre Del Missier & Jean Pierre Leclerc, membres de l'association culturelle "Au Pays de Beden".*

# Annexe I : Plan de repérage



## Annexe II : numérotation des bancs



Poutre sans n°



N° bancs latéraux



L'on peut supposer qu'il y avait 46 bancs prie dieu (2x23) au minimum dans la nef et autant de bancs sur les côtés. Actuellement (oct. 2015), 32 bancs (2x16).

Deux poutres prie dieu sont disposées devant les bancs devant le chœur, dont une sans n°.

## Annexe III : autres clichés



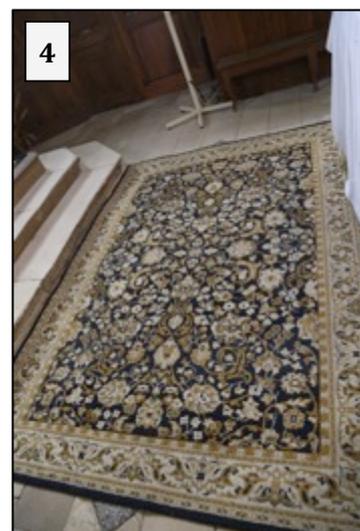
Linteau de porte : IHS (Jésus) 1665, (n°3 Rue Basse)



1



3



4



2



5



6



Commande des sonneries

1 Vue depuis la chaire - 2 Chancel - 3 angle Sud-Est  
4 Tapis entre les 2 autels - 5 La Chaire côté Sud  
6 Moteur d'entraînement des aiguilles avec le boîtier de renvoi d'angle, côté Ouest du Clocher.